

Trois Frontières

EUROAIRPORT Emplois ou santé, difficile équilibre

Jean-Christophe MEYER



L'EuroAirport, poumon économique des Trois pays, devrait connaître une forte croissance dans les prochaines années. Aux détriments des riverains et de leur santé, à cause des nuisances sonores et de la pollution de l'air ? C'est un enjeu qui prend de plus en plus d'importance. Pour preuve, a reconnu Kathrin Amacker, présidente d'une Regio Basiliensis coorganisatrice de l'événement, rarement table ronde qu'elle a proposée n'a suscité autant d'intérêt que celle sur les perspectives d'avenir de l'aéroport. Photo DNA/Jean-François Ott

Sera-t-il possible un jour de concilier les intérêts économiques et ceux des riverains de l'aéroport ? C'était le sujet principal d'une table ronde proposée mardi soir à l'EuroAirport. Et les débats ont montré que ce n'est pas gagné.

Elle en souriait, mardi soir : Rahel Bänzinger, parlementaire de Bâle-Campagne et vice-présidente du Schutzverband (association suisse de défense des riverains), était encore étonnée de se retrouver parmi les invités de la table ronde pour débattre de l'avenir de l'EuroAirport. C'est qu'au départ, les associations de riverains n'étaient pas conviées par le trio d'organisateur, la Regio Basiliensis, Starke Region et la CCI France-Suisse. Il a fallu qu'elles fassent entendre leur voix...

On arguera que les riverains français n'étaient pas représentés directement. Mais Rahel Bänzinger a loyalement rappelé à plusieurs reprises les exigences communes aux associations des Trois pays : l'interdiction des vols de 23 h à 6 h du matin, la limitation du nombre de mouvements et la modification de certaines trajectoires (boucle ELBEG, etc.).

• Des bus depuis Lörrach en projet

Le débat devait porter sur les « perspectives économiques, politiques et sociétales » de l'aéroport, ce « poumon régional, tant sur le plan économique que sociétal ». Il n'y a pas eu de nouveautés côté perspectives économiques. Marion Damann, Landrätin de Lörrach, a évoqué une réunion avec les Alsaciens pour la mise en place d'une ligne de bus de Lörrach à l'EuroAirport, via Haltingen et Saint-Louis, « avec un cadencement d'une heure, sept jours sur sept », dans un premier temps pour trois ans. Un projet déjà évoqué dans nos colonnes.

Il a beaucoup été question du fameux raccordement ferroviaire de l'EuroAirport. Matthias Suhr, directeur de l'EuroAirport, a rappelé la consultation dans les Trois pays l'an passé. Kathrin Amacker, présidente de la Regio Basiliensis, a souligné les signaux au vert, côté suisse, pour le cofinancement des travaux. L'ensemble des participants a martelé que « le projet de raccordement ferroviaire constitue une contribution majeure et nécessaire afin d'intégrer le site au RER trinational et améliorer son accessibilité. »

• Raccordement ferroviaire : encore plus de vols ?

La seule voix discordante a été celle de Rahel Bänzinger, représentant également le parti des Verts – contre le raccordement. « Nous n'en voyons pas les avantages. Mais nous avons une crainte : que le raccordement augmente encore le nombre de passagers et donc de vols. Parce que les aéroports de Zurich et Genève arrivent à saturation et qu'il s'agira de les délester vers Bâle-Mulhouse, qui sera plus facile d'accès avec le train... » Elle a indiqué : « S'il y a des signaux de l'EuroAirport pour une vraie réduction du bruit, alors nous pourrions discuter du train. Mais pas dans les conditions actuelles ! »

La mesure phare mise en avant par l'EuroAirport pour lutter contre les nuisances sonores serait de tester la fin des décollages (plus bruyants) après 23 h. Mais Matthias Suhr a rappelé que son établissement n'était pas seul à décider : « Les autorités doivent approuver ces mesures. Le travail a été lancé. » D'ici deux ans au plus, il devrait y avoir un feu vert de la DGAC (Direction générale de l'aviation civile)...

Côté politiques, Marion Damann (côté allemand) et Christoph Brutschin (conseiller

d'État de Bâle-Ville) ont reconnu qu'il y avait un problème de nuisances sonores la nuit. Il n'y avait malheureusement pas d'élus alsaciens sur le podium, le seul représentant étant Gilbert Stimpflin, président de la CCI. Avec les élus allemands et suisses, il a demandé de la patience et espère « de vrais progrès d'ici deux ans ».

- **« Aucune mesure contre le bruit proposée par l'EuroAirport efficace jusqu'ici »**

Autre son de cloche, bien sûr, chez Rahel Bänzinger pour les riverains. « Pourquoi ce repos nocturne est-il possible ailleurs et pas ici ? » Elle souligne : « Je ne suis pas une opposante à l'EAP. Mais il y a aussi la demande légitime des riverains pour la tranquillité. » Il y a, selon elle, des études qui montrent que les nuisances nocturnes sont dangereuses pour la santé. Elles ont notamment une incidence sur les maladies cardio-vasculaires et le diabète. « Or des collaborateurs en bonne santé, c'est aussi important pour l'économie ! » Et de conclure : « Je juge une mesure d'après ses résultats. Et jusque-là, aucune mesure proposée par l'EuroAirport n'a permis de réduire les nuisances sonores. Le bruit augmente année après année... »

Et l'avenir plus lointain de l'EuroAirport ? On sait qu'en Suède par exemple, un mouvement prend de l'ampleur, celui de la « honte de prendre l'avion »... Ajoutez-y « l'effet Greta Thunberg », l'état d'urgence climatique proclamé par le Grand conseil du canton de Bâle, etc. Est-ce le début d'un déclin ? Matthias Suhr sourit : « Je peux me poser des questions, à long terme. Mais dans les faits, quand je regarde les chiffres, 2019 devrait voir l'EuroAirport battre un nouveau record. » Il y a loin de la coupe aux lèvres... Il faudra donc, comme le souhaite Kathrin Amacker, poursuivre « le dialogue trinational en toute transparence. » Chiche ?